

Les rites orientaux

I- Un rite est constitué par l'ensemble des normes liturgiques qui règlent dans l'Église de Dieu, le culte public, soit la célébration du Sacrifice Eucharistique, l'administration des sacrements, que la récitation des prières communes (bréviaire ou Prières des Heures) et soit d'autres fonctions sacrées. Il y a cinq rites orientaux principaux, qui se distinguent entre eux par la disposition liturgique des fonctions sacrées, par la langue, par les habits sacerdotaux, par les gestes, les chants, etc.

Ces rites sont :

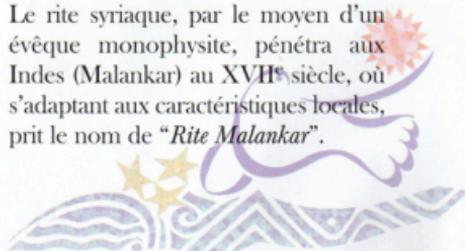
le Byzantin, l'Arménien, le Syriaque, le Chaldéen et le Copte.

Le rite byzantin s'appelle ainsi, car, déjà aux premiers siècles, il eut sa structure définitive en langue grecque dans la Cité de Byzance (soit à Constantinople), d'où il s'est diffusé, par la suite, dans les pays balkaniques, slaves et au Proche-Orient, en adoptant en même temps (au moins en partie) la langue locale, y créant ainsi diverses ramifications, comme par exemple : le rite byzantino-slave, le rite byzantino-roumain,

le rite byzantino-ukrainien, le rite melkite, etc.

Le rite arménien, puise sa dénomination, son origine, sa langue et ses autres caractéristiques particulières de l'Arménie, et il reste propre aux fidèles arméniens, dispersés aussi hors de l'Arménie dans divers pays, où ils ont constitué leurs nombreuses colonies.

Le rite syriaque eut son nom de la Syrie, parce qu'il naquit et se développa à Antioche; et parce que dans les fonctions sacrées il utilisa la langue syriaque et se propagea parmi les chrétiens du patriarcat antiochien et parmi ceux de la Palestine et de la Mésopotamie, dont de vieux centres chrétiens étaient les villes de Séleucie et Ctésiphon. Les chrétiens du Liban suivirent ce rite, y créant une branche particulière, qui fut appelée "*Rite Maronite*", par leur moine, saint Maron, mort au début du V^e siècle. Le rite syriaque, par le moyen d'un évêque monophysite, pénétra aux Indes (Malankar) au XVII^e siècle, où s'adaptant aux caractéristiques locales, prit le nom de "*Rite Malankar*".



Le rite chaldéen, puise sa dénomination de l'ancienne Chaldée (Iraq), où il s'est formé, fleurit et se propagea entre les premiers chrétiens de cette région. Grâce aux missionnaires, ce rite se diffusa aussi parmi les chrétiens de Malabar, en adoptant la langue locale "*Malayalam*". Et pour ce, il fut appelé "*Rite Malabar*".

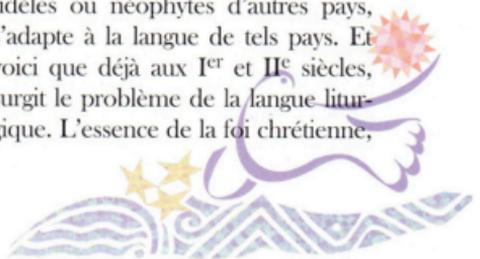
Le rite copte s'appelle copte ou Guptos, égyptien, parce qu'il eut son origine et son développement à Alexandrie d'Égypte; parce que dans les fonctions sacrées, il s'est servi de la langue copte et se diffusa parmi les premiers chrétiens de cette région. Par la suite, ce rite fut adopté par les chrétiens d'Éthiopie, et fut appelé "*Rite éthiopien*". Parce que dans les fonctions sacrées furent traduites la langue et les autres caractéristiques propres au génie et à la mentalité de ce peuple. Notons enfin, qu'après l'affirmation de l'Islam dans les pays du Proche-Orient, divers rites orientaux subirent l'influence plus ou moins remarquable de la langue arabe.

II- **L'origine de ces rites** (comment se sont-ils formés)

Il est hors de doute que le christianisme commença à se propager de son centre primitif, soit de Jérusalem, par le moyen des Apôtres et de leurs disciples. La foi chrétienne commença à pénétrer lentement dans

les pays environnants, arrivant jusqu'à Antioche, où - comme l'attestent les Actes des Apôtres - ces fidèles et leurs disciples commencèrent (pour la première fois) à s'appeler "*chrétiens*". Antioche fut aussi le premier siège de saint Pierre Apôtre.

Depuis les sources primitives du christianisme, tels que les Actes des Apôtres et les écrits des premiers saints Pères, appelés apostoliques, et d'autres apologistes chrétiens des premiers siècles, il résulte qu'avec la foi chrétienne, furent diffusées les pratiques pieuses, la catéchèse et d'autres fonctions sacrées qui étaient en usage à Jérusalem. C'est-à-dire que durant les assemblées des chrétiens dans les lieux de culte ou dans les maisons privées, on lisait les livres sacrés; on célébrait le sacrifice eucharistique, on administrait le sacrement; on instruisait les néophytes, etc. Or, étant donné que de telles pratiques religieuses - surtout le sacrifice eucharistique - étaient célébrées à Jérusalem dans la langue locale (en effet, Jésus célébra sa Cène eucharistique en langue araméenne). Il était nécessaire que ce christianisme primitif, avec ses pratiques religieuses, pour qu'il fût assimilé plus facilement par les fidèles ou néophytes d'autres pays, s'adapte à la langue de tels pays. Et voici que déjà aux I^{er} et II^e siècles, surgit le problème de la langue liturgique. L'essence de la foi chrétienne,





Les Patriarches des Églises orientales catholiques

De Gauche à droite

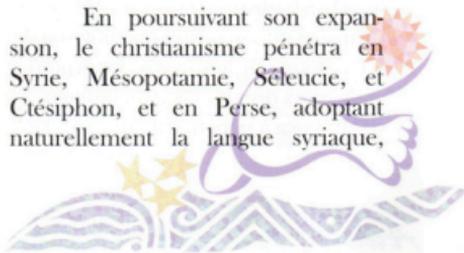
S.B. = Sa Béatitude

S.B. Ibrahim Isaac Sedrak, patriarche de l'Église Copte catholique S.B. Ignace Yousef III Younan, patriarche de l'Église Syriacque catholique S.E.M. LE cardinal Béchara Rai, patriarche de l'Église Maronite S.B. Grégoire III Laham, patriarche de L'Église Grecque Melkite Catholique S.B. Nerses-Bedros XIX Tarmouni, patriarche de l'Église Arménienne catholique S.B. Louis Raphael 1er Sako, patriarche de Babylone des Chaldéens

avec ses sacrements, était et restait toujours la même, commune à tous les chrétiens; par contre la langue commençait à être différente, comme aussi quelques particularités locales. Nous savons qu'au début du christianisme, l'empire romain étendait ses frontières jusqu'à la Perse et la Palestine, et saint Paul, bien que hébreu, pouvait dire "*je suis citoyen romain*". Donc, il est clair que le christianisme, pour pouvoir se diffuser, dut déjà, dès l'origine, adopter la langue grecque, avec certaines caractéristiques locales, en donnant ainsi la facilité à la formation du rite

qui, plus tard, fut appelé "*Byzantin*" (parce qu'il eut sa structure définitive à Constantinople). En effet, aux premiers siècles, la langue liturgique, même à Rome, était le grec comme on peut encore le constater par les diverses inscriptions des Catacombes. Et encore au IX^e siècle, les moines grecs résidaient près de la basilique Sainte Praxède où ils officiaient.

En poursuivant son expansion, le christianisme pénétra en Syrie, Mésopotamie, Séleucie, et Ctésiphon, et en Perse, adoptant naturellement la langue syriacque,



dans laquelle fut traduits, déjà au III^e siècle, les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi donc, le rite syriaque commença à se former. Mais les monarques de la Perse, vers la fin du II^e siècle et le début du IV^e siècle, prohibèrent, pour des motifs politico-religieux, les relations des chrétiens, leurs sujets, avec ceux de l'empire romain et de Syrie. Alors, les chrétiens de la Perse et de la Chaldée, pour éviter les persécutions, y constituèrent une communauté autonome, avec des rites liturgiques propres, en donnant ainsi naissance au rite chaldéen, dit aussi de perse.

Nous savons que la première communauté chrétienne en Égypte fut fondée par saint Marc l'Évangéliste. Par conséquent, le christianisme était arrivé en Égypte quelques siècles avant l'Islam. Le christianisme primitif, s'adaptant toutefois, dans la célébration du sacrifice eucharistique et en d'autres fonctions sacrées, à la langue et aux caractéristiques locales, donna naissance à la formation du rite, qui fut appelé "Copte" ou "Guptos" c'est-à-dire, égyptien. Ce rite eut sa formation à Alexandrie d'Égypte raison pour laquelle on l'appelle aussi le rite alexandrin.

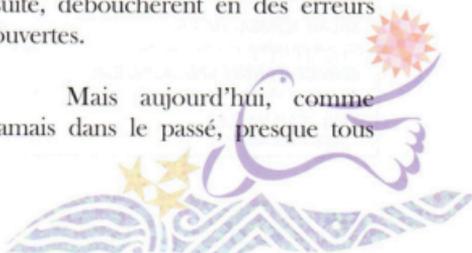
Avec la foi chrétienne pénétrée en Arménie par la Syrie (Séleucie-Ctésiphon) et par la Cappadoce, vers la fin du III^e siècle, il s'est formé au

début du IV^e siècle, une communauté chrétienne arménienne, ayant pour chef saint Grégoire l'Illuminateur. Puis, au début du V^e siècle, lorsque fut découvert l'alphabet arménien, la traduction de la Sainte Écriture en langue arménienne classique, fut entreprise, ainsi que furent traduits les livres liturgiques et ceux des Saints Pères. Ainsi donc le rite arménien commença à se former s'adaptant au génie de ce peuple, avec l'influence des textes empruntés au rite syriaque et au rite byzantin.

Quelques remarques

Le Christ est venu au monde pour nous sauver tous. Pour ce, Il a fondé "UNE" Église, Son Église, pour tous les peuples de la terre. L'Église du Christ n'est ni latine, ni grecque, ni syriaque et ni arménienne. Le Christ n'a pas fondé une Église spéciale pour chaque peuple. Le Christ a fondé "Son" Église sur le rocher de Pierre. Malheureusement, déjà depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, il surgit parmi les disciples du Christ et puis au cours de l'histoire, des disputes théologiques autour des mystères de la foi : des disputes qui, par la suite, débouchèrent en des erreurs ouvertes.

Mais aujourd'hui, comme jamais dans le passé, presque tous





Église paroissiale Notre-Dame-de-Nareg de la communauté Arménienne Catholique de Montréal

les chefs des Églises chrétiennes, écoutant le soupir de notre Sauveur «*Qu'ils soient un seul troupeau et un seul berger* » (Jean 10.14-16), travaillent avec un louable engagement, pour reconstruire l'Unité de l'Église du

Christ. Aidons-les par nos sacrifices et nos prières : « *Que ton règne vienne* » Amen.

Publié grâce à l'aimable autorisation de P. G. Zabarjan de l'Église Notre-Dame-de-Nareg de la Communauté arménienne catholique de Montréal

AQUA-POMPES INC.

24-6, rue St-Charles, Vaudreuil-Dorion Qc J7V 2K5 450 455-2355

AUBERGE HUDSON INN

100, route 201, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 458-5194

FER JACQUES ST-DENIS INC

1750, Grande-Montée, Chute-à-Blondeau Qc K0B 1B0 450-451-0078

GESTION J.S. PELLIN INC

605-A, route de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc J7T 2A7 450 424-1001

LE BRICOTILLEUR INC

61, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-0126

NICOLE BOURGEOIS, Optométriste

62, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450 451-4655

SALAH JÉRUSALEM A.R.

100, boulevard Industriel, Boucherville Qc J4K2X2 450 449-0550

SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

TAXI JEAN VALLÉE

1, rue Champagne, Rigaud Qc J0P 1P0 450 451-4349



**CLINIQUE CHIROPRATIQUE
MCGILL
CHIROPRACTIC CLINIC**

Margolaine Sabourin, D.C.

540, rue McGill
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1R3

tel.: (613) 632-4265

LES SERVANTES DE JÉSUS-MARIE

210, rue Laurier, Gatineau Qc J8X 3W1 819 777-1744

SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

373, avenue Princeton, Ottawa On K2A 4E1 613 722-4105

